

Le colonel désespéré réfléchit, puis donne dix francs...

Le colonel interroge avec inquiétude. Madame, elle a payé le bouquet.

Mme V... en recevant le bouquet, avait donné 5 francs de pourboire au soldat...

Le colonel Z... est resté au lit trois jours, et tout l'état major de la garnison a été en émoi.

COUACS

Un affreux voyou, vêtu d'une longue blouse bleue, les deux mèches traditionnelles collées sur les tempes...

Le président, à l'accusé. — Il paraît qu'en rodant devant la boutique d'un épicier, vous lui avez volé un hareng ?

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Dans une gare de chemin de fer. Un voyageur quittant précipitamment un de ses amis pour suivre une grosse dame...

Adieu... je cours me mettre dans le compartiment de cette dame.

Une oraison funèbre au cercle: — Comment... ce pauvre Z... est mort ?... Mais il paraissait se porter à merveille !...

— Il y a longtemps qu'il souffrait de l'estomac.

— Pas possible ?... Voilà plus de dix ans qu'il jouait ici et je ne lui en ai jamais vu !...

Comme les femmes ont raison de ne pas vouloir !

Durant tout l'hiver, le bel Achille Montalpin a poursuivi de ses assiduités une jolie petite femme qui semble enfin se laisser toucher.

Mais c'est Achille à présent qui recule.

— Comment, lui dit un ami, tu te déroberais au moment de la victoire ?

— Elle a mis si longtemps à se décider...

— Qu'est ce que ça fait ?

— Ça fait que lorsqu'elle aura bien voulu faire mon bonheur j'ai peur de n'en plus voir la fin.

Emprunt à l'album de Mme de P... "Le cœur des femmes a beaucoup d'analogie avec les marrons glacés : il est enveloppé d'énigmes."

M. Rapineau paraissait, l'autre jour, très préoccupé et très mélancolique.

— A quoi songez-vous ? lui demanda un de ses amis.

— Je pense qu'il est bien pénible et vraiment douloureux de ne pouvoir se coucher soi-même sur son testament.

Question assez curieuse en matière de jurisprudence commerciale :

— Si un huissier se trouvait gêné et avait contracté des engagements qu'il ne pût momentanément remplir ; si son créancier était intraitable, ce créancier pourrait-il user de son propre ministère pour exercer les poursuites ?

Nous n'en savons rien. Mais il serait à coup sûr original de voir un huissier se prostituer, se saisir et se vendre lui-même !

Il est toutefois probable que beaucoup s'accorderait du temps !

Le garçon.—Je ne le puis nous ne comptons jamais un demi citron, nous en servons quand nous en avons, mais nous comptons toujours un citron entier c'est l'ordre.

Le garçon (impatience et avec humeur). — Que voulez-vous que j'y fasse ? je ne suis pas dedans.

LE DRAME DE LA RUE SANGUINET GRAND ROMAN INÉDIT. PROLOGUE

Minuit sonnait à la Paroisse ! — Une dame voilée et paraissant appartenir au meilleur monde sortait avec précaution d'un restaurant de la Place d'Armes.

Elle se dirigeait vers la poste quand soudain une ombre se précipita sur elle et lui dit :

— Cab ! L'ombre était un charretier.

— La dame ne répondit pas. Une patrouille passait.

Le chef de la patrouille ennuyé de n'avoir arrêté personne se dirigea vers la dame voilée.

— Qui êtes vous, lui dit-il.

— La dame voilée soupira, répondit néanmoins d'une voix ferme.

— Je suis la comtesse d'Achigan née d'une des plus vieilles familles françaises !

— Vos papiers réjouiraient le chef de la patrouille.

— La comtesse tira de sa poche un vieux numéro du Monde et répondit : — Voilà tout ce que j'ai en fait de papier — je l'avais pris en cas de besoin...

— Cela ne suffit pas continua l'homme de police.

— Pardon, répliqua naïvement la comtesse, c'est un numéro double.

— Le recordeur appréciera, veuillez en attendant me suivre au poste.

La dame poussa un cri et tomba sans connaissance dans les bras d'un constable.

A ce moment un homme de haute taille accourut.

— Que faites vous à cette femme s'écria-t-il.

De quel droit nous demander cela, fit un des constables.

— Je suis Lord Bluff, répondit l'homme de haute taille, l'inventeur du poker, et cette dame est devenue ma filleule à la suite d'aventures romanesques trop longues à vous raconter.

Le chef de la patrouille s'inclina — et se penchant à l'oreille de Lord Bluff :

— Dites donc entre nous, faut-il bobber quand on a une petite paire ?

(A suivre)

Concours du Canard

RESULTAT DU CONCOURS

Plus de trois cent lettres nous étant parvenues au sujet du concours du Canard nous avons été obligés à notre grand regret de retarder de huit jours le compte rendu de ce beau tournoi de l'intelligence.

Nous devons dire que la plupart des problèmes et questions ont été généralement résolus à l'exception du problème du pharmacien qui n'a été deviné que par un seul concurrent. C'était en effet le problème le plus difficile du concours.

L'heureux vainqueur qui a répondu d'une façon satisfaisante aux six problèmes et questions est M. Henri L... 660 rue Sherbrook et nous tenons le prix à sa disposition.

Explications des problèmes et questions.

Problème No.1 — Vanasse

Problème No.2 — Scnts ta chaussette plus elle a chaud plus elle sent.

1ère Question. — Pourquoi un menuier porte-t-il un chapeau gris ? Réponse — C'est pour se couvrir la tête.

3ème Problème. — Uaron.

2ème Question. — Il ne reste dans le petit char que deux personnes de la famille du pharmacien, parce que la femme du pharmacien était en même temps sa cousine; ils n'étaient donc que trois qui sont montés dans les petits chars.

4ème Problème. — J'ai couché sous six orangers.

Nous avons reçu des réponses vraiment originales, ainsi pour le quatrième problème un lecteur qui signe un natu ti ti ti nous écrit :

— Et le quatrième problème envoyé par un canadien en voyage à la Louisiane, je placerais le g qu'il y a au-dessous des six o avant les o et je dix gopoco..., car pour moi c'est plus aisé de le laisser aller le canadien que de chercher à définir le problème !

— Un peu vite par les cheveux, mais assez original n'est-ce pas ? Ainsi que nous l'avons dit plus haut une seule personne, M. Henri L... 660 rue Sherbrooke a deviné les 6 problèmes.

Ont deviné cinq problèmes. — Louis Cournoyer. — B. Rivard. — Miss Tère. — Pierre Détaillé. — Mac Arony. — Père Pédace. — T. Darocher. — Lapiu VII. — Lapiu 10. — G. Maloney. — J. B. Archambault. — P. Bia. Fontaine. — Un pensionnaire de Payette. — Un nain dit génie. — Van Horsee.

Ont deviné quatre problèmes. — M. et moi. — P. Grat-

La bête grasse et la bête farde (Lachine). — L'abbé Fisse. — Meriotes. — E. Lavigne. — L. Coutu. — St. Louis roi de France. — Conseil d'administration de la Banque de Montréal. — Des rosiers sans épines. — L. Chatel. — K. K. O. — Louis D'or. — Cassan graveur. — 200 sous. — Un juge. — Un habitué de la maison Joe Beef. — Docteur P. — O'Kelney. — V. Tusté. — Ont deviné trois problèmes. — M. Royal. — général Midlato. — La mère Ique et le fils Ique. — Le père Hou. — E. Rabat. — Paul y Tique. — L'habit chaud boit. — Un notable de St. Aimée. — Madame Feniou. — Chameau. — Ont deviné deux problèmes. — Tétu. — Barils Thon. — Vincent Thimn. — général Dumont. — A. Bélard. — Une demoiselle qui cherche une place. — Fleur des pois. — Mac Kro. — T. Mistole. — Rédaction de la Minerve. — C. Tassé. — Dame L. Grout. — L. Delorme. — Un natu ti ti ti. — Syndicat des chiqueurs du port. — Ont deviné un problème. — O. Hamel. — Rat dit Noir. — Un actionnaire de l'Etendard. — O. Jolicœur. — Azor. — Saint Dick. — Derome. — A. Dansereau. — Colonel Labranche. — Don José Gougnots y Chocoletts (portugais de passage). — Lord Anger. — Société pour l'abolition de la vaccine. — Toupin.

NOUVELLES BIZARRES

POIGNÉE DE COMBLES.

La comble de la deveine ? Senoyer en nageant dans l'opulence.

Le comble de la sévérité : Se fouetter le sang.

Le comble de la maladresse : Attraper une entorse en courant après une chimère.

Le comble de la voracité : Dévorer l'espace.

Le comble du zèle chez un sergent de ville. — Vouloir faire circuler le sang.

Le comble de l'adresse : Pour un alchimiste : Soigner du papier timbré.

Le comble de la chaleur : Fondre sur l'ennemi.

Qui trouve la maison bâtie et la nappe mise ne sait pas le prix des choses.

ENTRE DEUX CAMARADES

— J'ai envie de donner ma démission de fonctionnaire pour me mettre dans les affaires, qu'en dis tu ?

— Souviens-toi, mon vieux, qu'aujourd'hui tu vois arriver la fin du mois avec plaisir, parce que tu reçois, et quand tu seras dans les affaires, tu la verras venir avec terreur, car il te faudra payer, c'est tout ce que je puis te dire.

A LA CAMPAGNE

— Dites donc, madame Adèle, achetez-vous des grives ?

— Oui, ma bonne femme, montrez les moi.

— Ah ! je veux bien vous dire, madame Adèle, j'en ai qu'une, et puis c'est un merle ; mais, vous savez, faut de grives .....

UNE PROFESSION DE FOI

Un magistrat instructeur écoute les déclarations d'un individu arrêté pour vagabondage.

— Je l'avoue, je n'aime pas le travail, le cabaret m'attire ; je trouve stupides les ouvriers qui "triment" douze heures par jour pour nourrir leurs femmes et leurs enfants. Je ne comprends pas que l'État soutire de l'argent au pauvre monde pour entretenir des curés, des juges, des gendarmes, des soldats, des artes : que ceux qui les payent, moi je n'en veux pas... Enfin, je ne comprends pas qu'on s'esquinte pour arriver à être riche au moment où on est vieux et qu'on ne peut plus s'amuser ; il est inutile d'avoir du pain quand on a plus de dents pour le manger : je voudrais qu'on fusille tous ceux qui ont de l'argent, qu'il n'y ait plus de gendarmes ni de sergents de ville et qu'on ouvre les prisons ! En un mot je voudrais une vraie République.

— Est-ce fini ?

— Non, faut que je vous dise maintenant mes opinions politiques ; — Inutile.

M. et Mme Bernaud viennent faire visite à M. et Mme Bateau. Mme Bateau, dont le mari est peintre, dit à sa fille âgée de 7 à 8 ans : Va dire à ton père que M. et Mme Bernaud sont ici. L'enfant monte à l'atelier de son père et revient au bout d'un instant. — As-tu vu ton papa ? — Qui maman — Qu'a-t-il dit ? — Il a dit : Zut, je ne veux pas me déranger pour eux ! — Au camp de Châlons, un restaurateur a affiché sur sa porte : TRIPES A LA MODE DU CAMP.

Dans une auberge, un chien a pris le beau milieu du foyer et s'y prélassait amoureuxment.

Quatre voyageurs se sont assis autour de la cheminée.

— Survient le patron. — Joli chien !... Il est à vous, monsieur ? dit-il au premier. — Non, monsieur.

Admirable bête !... Sans doute il vous appartient ! demande-t-il au second. Non. — Sa tête est superbe ! Monsieur doit l'avoir payé cher ? fait-il au troisième. — Il n'est pas à moi.

Splendide animal !... dit l'aubergiste en se tournant avec admiration vers le quatrième voyageur, vous devez y tenir joliment !

— Ce chien ne m'appartient pas, mon cher hôte.

— Comment !... s'écrie tout à coup le panégyriste stupéfait. Et laugant à l'infortuné chien un rude coup de pied : — Veux tu te sauver sale bête !

A la correctionnel : Le président, au témoin. — Vous vous plaignez qu'on vous ait volé ce mouchoir ?

Le témoin. — Oui, mon président, à preuve voilà le pareil.

Le président. — Ce n'est pas une raison, j'en ai un tout semblable dans ma poche.

Le témoin. — C'est bien possible, il m'en manque plusieurs.

Définition du meuble et de l'immeuble exposée par un professeur à un examen de droit :

— Dites moi, monsieur, ce que fait une corneille qui abat des noix ?

Ahurissement du récipiendaire. Vous ne savez pas ?... Suivez-moi bien : la noix tient à l'arbre, la corneille la délivre de son lien et on l'emporte dans un fruitier... Saisissez-vous ?

— Oui m'sieu !

— Eh bien ! la corneille qui abat des noix change des immeubles en meubles !

Nos bonnes. — Mais ma fille, si vous n'avez pas de certificat, je ne peux pas savoir pourquoi vous êtes sortie de chez vos derniers maîtres.

— Eh bien !... je ne demande pas à madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée.

Cadet rencontre un ami sur le boulevard.

Qu'est-ce tu as donc ? lui demande-t-il en remarquant son air bouleversé.

— Ah ! mon cher, lui répond l'autre d'une figure émue, figure-toi que je viens de voir une malheureuse femme tomber du sixième étage dans la rue !

Cadet pensif : — Elle a dû se faire mal.

Vous connaissez tous la phrase : "Tot capita, tot sensus," autant de têtes autant d'avis.

Mais savez-vous comment les mobilisés lettrés de l'armée de Gambetta l'avaient traduite ?

— Autant de capitaines autant de sangsues !

Il n'y a pas de têtes plus dures que les têtes viles.

Une fillette de cinq ans est très savante ; elle sait déjà le Pater et l'Ave Maria, plus une fable de Florian.

Un jour que l'enfant s'ennuie et ennue sa mère : celle-ci lui donne un chapelet en guise de jouet.

— Que faut-il faire ? demande-t-elle. — Sur les grosses perles, lui dit sa mère, tu diras ton Notre père, et le Je vous salue, Marie, sur les petites. — Et sur les petites faudra-t-il dire : le Lapin et la Sarcelle ?